



Les enfants
ont droit à la
santé

Regards sur Bethléem

N° 71, novembre 2024

Eclairage p.3
**La santé –
un droit fondamental**

Thème p.4
Un bonheur de triplés

Entretien p.6
**De l'unité d'isolement
à l'art**

En bref p.7
Pour terminer p.8



Secours
aux Enfants
Bethléem

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous avons fêté un double anniversaire en 2023 : les 60 ans de Secours aux Enfants Bethléem et les 70 ans de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Cela nous a incités à envisager l'avenir avec courage. Le lancement du projet d'extension de l'hôpital pédiatrique est un succès. La promotion du nouveau centre chirurgical de jour a rencontré l'accueil favorable de nos donatrices et donateurs, nombreux à soutenir nos plans pour le futur. Après le premier coup de pioche en septembre, la première pierre a été posée début novembre.

Si nous investissons dans l'avenir, c'est précisément en raison des difficultés politiques et économiques en Cisjordanie – car les enfants ont droit à la santé. Avec le nouveau centre chirurgical de jour, nous comblons une lacune dans les soins de santé en Palestine. Cela n'est possible que parce que vous, chères donatrices et chers donateurs, nous êtes fidèles.

Permettez-moi de citer un autre bel exemple de soutien, auquel beaucoup d'entre vous participent depuis longtemps : la quête de Noël. Depuis 60 ans, toutes les paroisses catholiques de Suisse recueillent des fonds pour Secours aux Enfants Bethléem lors de la messe de minuit. Notre gratitude va à toutes celles et tous ceux qui soutiennent cette tradition. Car la quête de Noël, c'est aussi 60 ans de solidarité ininterrompue avec les enfants de Bethléem.

Nous vous remercions de tout cœur pour ce don et pour tous vos bienfaits. Je vous souhaite un joyeux Noël sous l'égide de la promesse des anges au-dessus des collines de Bethléem : Paix sur la terre aux personnes de bonne volonté.



Sibylle Hardegger
Présidente



Mentions légales

« Regards sur Bethléem » est le magazine destiné aux donatrices et donateurs de Secours aux Enfants Bethléem qui paraît quatre fois par an. L'abonnement annuel de CHF 5.00 est inclus dans votre don.

Editeur : Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne

Responsabilité : Richard Asbeck (ras), Kathrin Salmon (ksa)

Contribution : Andrea Krogmann (akr)

Photos : Titre, p. 3, p. 5 Meinrad Schade; p. 3, p. 7 Elias Halabi; dos, p. 4 Andrea Krogmann; p. 6 Wadie Khaled; p. 7 (gch.) CBH

Mise en page : 7er Studio, Eva Wolf et Basil Linder, www.7er-studio.ch

Impression : Wallimann, Beromünster. Imprimé sur papier recyclé.

La santé – un droit fondamental

L'année 2024 touche à sa fin et la population de Bethléem et de Cisjordanie subit les conséquences de la guerre qui se poursuit à Gaza. Les enfants sont toujours les premiers à souffrir des conflits et des crises – la pauvreté augmente fortement. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem soutient la population par des réductions de prix sur les traitements ambulatoires et les analyses de laboratoire. (ksa)

Les effets de la guerre à Gaza se ressentent toujours plus en Cisjordanie. Le conflit a un impact considérable sur la stabilité économique de la région. L'industrie du tourisme à Bethléem, autrefois un secteur d'activité important, est particulièrement touchée. Il n'y a plus ni pèlerinage ni voyage touristique, les magasins et les restaurants sont fermés, les hôtels sont vides.

La pression économique sur la population est énorme. De nombreuses familles subviennent avec peine à leurs besoins élémentaires, y compris aux soins médicaux. La baisse des revenus, la perte des emplois et l'augmentation du coût de la vie ont contribué à faire de l'accès aux soins une charge financière trop lourde pour beaucoup.

Tenir ses engagements

Pour faire face à ces défis persistants, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem a mis en place un système de rabais sur les traitements ambulatoires et les analyses de laboratoire.

Grâce à ces réductions de prix, l'hôpital réagit à la situation difficile et se montre solidaire avec les familles de la région. Cela crée aussi un climat de confiance avec les patientes et patients dans l'épreuve. Par cette mesure, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem assume sa responsabilité sociale d'institution de santé.



Ruelles vides à Bethléem : témoins silencieux de la détresse économique.



Depuis des mois, de nombreux magasins du secteur touristique sont fermés à Bethléem.

Le service social de l'hôpital joue également un rôle central dans ce climat de tension économique : après un examen approfondi des dossiers des familles particulièrement démunies, il prend aussi en charge certains de leurs frais supplémentaires.

Un certain nombre d'enfants qui ne seraient pas venus autrement peuvent être soignés

Soutien aux personnes dans le besoin

Les premiers résultats indiquent que le système de rabais est bien accueilli par la population. La nouvelle se répand par divers canaux de communication, de sorte qu'un certain nombre d'enfants qui ne seraient pas venus autrement peuvent être soignés à l'hôpital.

Tout cela est en accord avec notre action et notre engagement : garantir le droit à la santé pour tous les enfants de Bethléem et des environs. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem leur offre un réel espoir de vivre en bonne santé. Avec votre don, vous contribuez à donner vie à cet espoir.

Nous vous remercions d'ores et déjà de manifester votre solidarité avec les enfants de Cisjordanie et avec l'Hôpital de l'Enfance Bethléem en participant à la quête de Noël qui existe depuis 60 ans. Merci de tout cœur ! ●

Un bonheur de triplés

Les triplés Sharif, Sleiman et Ayloul ont décuplé leur poids en seulement 14 mois. A leur naissance en mai 2023, beaucoup trop tôt, leur vie ne tient qu'à un fil. Mais leur état se stabilise à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem qui leur donne ainsi la chance d'un départ dans la vie en bonne santé. (akr)

Sharif Rabab'a observe avec intérêt comment son doigt disparaît dans l'oxymètre de la médecin. Son rythme cardiaque et sa saturation en oxygène sont excellents. Pourtant, le garçonnet originaire du village d'al-Dhahiriya près d'Hébron n'a pas connu un départ facile dans la vie.

Premier des triplés à venir au monde, Sharif pèse alors 800 grammes – son frère Sleiman 1400 et sa sœur Ayloul 1200 – et son état est critique, se souvient la Dre Amal Fawadleh, néonatalogue à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

Lorsque la grossesse devient un risque

Amira, 19 ans, tombe enceinte de triplés l'an dernier. Des complications surviennent et on lui conseille un accouchement prématuré. Elle sait les risques que cela comporte. A 33 semaines de grossesse, ses enfants naissent par césarienne dans un hôpital d'Hébron. Les nourrissons sont faibles et d'un poids insuffisant. Les médecins d'Hébron veulent les transférer à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Les parents font aussi confiance à la bonne réputation de l'établissement.

C'est là qu'on constate que les poumons des triplés ne sont pas totalement développés. La fillette et les deux garçons sont placés sous assistance respiratoire et alimentaire jusqu'à ce qu'ils puissent respirer de manière autonome et être nourris au biberon. Sharif doit se battre plus longtemps : alors que ses frère et sœur sont déjà déconnectés des appareils après quatre semaines, il a besoin de près de huit semaines de soins. Mais son état finit par se stabiliser. Après un peu plus de deux mois



L'examen à l'hôpital pour enfants n'effraie pas Sharif, qui saisit avec curiosité la carte de la médecin.

d'hospitalisation, les trois bébés peuvent rentrer à la maison.

Le service pour les mères donne des conseils importants

« Quand je laissais mes enfants à l'hôpital pour rentrer chez moi », dit Amira avec le recul, « je savais qu'ils étaient en sécurité. » Mais avant cela, Amira passe elle aussi deux semaines à l'hôpital. « La Dre Fawadleh a insisté pour que j'apprenne à porter mes bébés, à leur donner le bain et à les nourrir. »

« Je savais qu'ils étaient en sécurité. »

Amira, la mère des triplés, parle des soins prodigués à l'hôpital pédiatrique.

La néonatalogue compte beaucoup sur le suivi du service pour les mères de l'hôpital pédiatrique. « Cela permet aux mères d'apprendre en douceur à assumer leurs responsabilités. » Amira est reconnaissante. De retour chez elle, elle met en pratique tout ce qu'elle a appris.

D'autres visites à l'hôpital sont nécessaires et, selon les parents, les contacts avec l'équipe se passent bien. Un certain nombre de consultations de suivi peuvent se faire par téléphone ou par vidéo.

Soins ambulatoires après la sortie de l'hôpital

Pour l'examen d'aujourd'hui, la Dre Fawadleh prend à nouveau tout son temps. L'évolution de Sharif lui plaît particulièrement. Sans gêne, le petit garçon saisit son badge accroché à un ruban rouge autour du cou. « Il est très intelligent et cherche le contact avec son entourage. »

« L'Hôpital de l'Enfance Bethléem a facilité les débuts compliqués de notre vie de famille », racontent les parents des triplés. L'hôpital est peut-être loin, mais il n'y a « rien de mieux » pour la santé des enfants. ●



Le service de néonatalogie de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem dispose de 20 lits, dont huit couveuses, et offre des soins complets aux prématurés et aux nouveau-nés malades. Dans le service pour les mères, elles peuvent rester au chevet de leur enfant pendant le traitement.

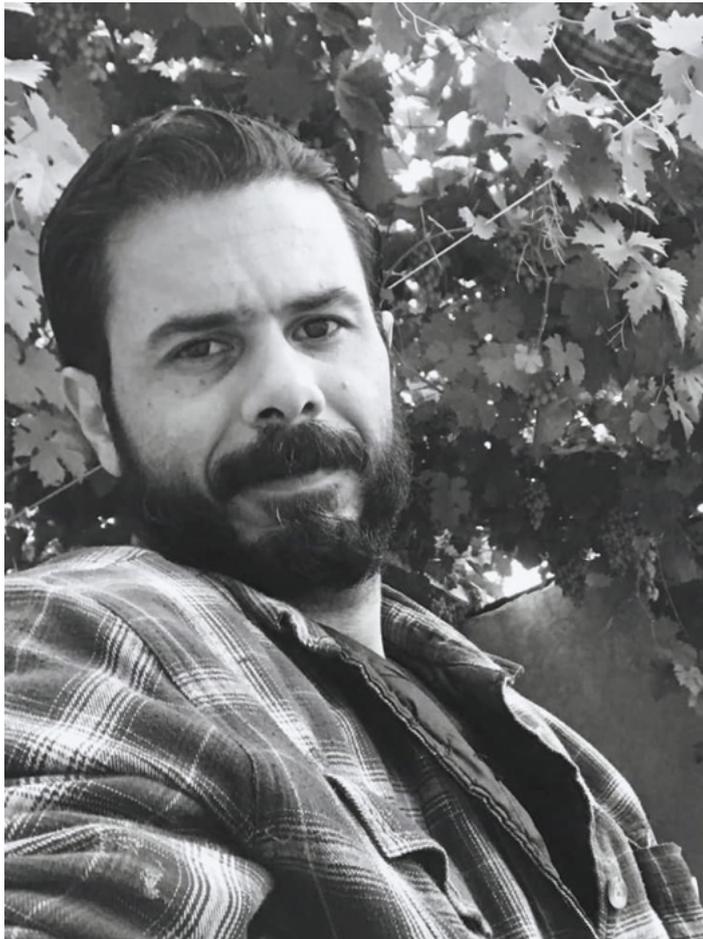
Enfance en bonne
santé grâce à
un traitement précoce.



De l'unité d'isolement à l'art

Wadie Khaled a découvert l'art à l'âge de neuf ans dans l'unité d'isolement de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Aujourd'hui, ses œuvres sont pour lui un moyen de préserver l'identité palestinienne et la mémoire collective de son peuple.

Interview de Shireen Khamis



Wadie Khaled, né en 1986, a exposé ses œuvres pour la première fois à 13 ans. Aujourd'hui, elles se trouvent dans des galeries renommées de Palestine.

Quel est le lien entre votre parcours artistique et l'Hôpital de l'Enfance Bethléem ?

A l'époque où j'ai passé quarante jours en isolement pour une méningite à l'hôpital pédiatrique, je n'en avais pas du tout conscience. Mais c'est là, à l'âge de neuf ans, que j'ai découvert la peinture.

Expliquez-nous cela !

J'étais assez seul. A cause du risque de contagion, mes contacts avec d'autres personnes étaient très limités. Un jour, mon père m'a apporté des couleurs, des pinces et un cahier de coloriage. Et puis, il y avait une infirmière très spéciale : chaque fois qu'elle le pouvait, elle

s'asseyait à mon chevet et peignait avec moi. Je ne l'ai jamais oubliée. Cette infirmière est restée un ange pour moi.

Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?

En tout cas, rien de déterminé ni de linéaire ! J'étais un garçon timide dans une famille de réfugiés à al-Arroub, un peu au sud de Bethléem. Je me cachais souvent dans un vieux réservoir d'eau et je peignais pour moi tout seul. Un peu comme dans l'unité d'isolement à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

Que voulez-vous dire ? Les chambres de l'hôpital sont pourtant lumineuses et accueillantes !

Aujourd'hui, oui – c'est pourquoi j'emmène d'ailleurs mes propres enfants à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem même si j'habite à Ramallah. Mais avant, c'était différent. Et j'ai eu une autre expérience éducative qu'on peut qualifier de « typiquement palestinienne ».

C'est-à-dire ?

Quand j'étais adolescent, j'ai été mis en prison quelques fois en Israël, comme tant d'autres dans ma classe. La Croix-Rouge internationale nous donnait des vêtements. Vu les circonstances, c'étaient des bouts de toile parfaits, et j'ai beaucoup peint avec un mélange d'huile d'olive et de khôl [ndlr : maquillage traditionnel]. J'étais un artiste. J'ai ensuite étudié à l'école d'art de l'Université Al-Quds à Jérusalem.

« Nous devons documenter ce qui se passe actuellement. »

Wadie Khaled sur le rôle de l'art dans la situation actuelle.

Comment décririez-vous votre style aujourd'hui ?

Mon art est un moyen puissant de représenter l'identité palestinienne et la mémoire collective de notre peuple. La famille palestinienne y occupe une place centrale, par laquelle j'exprime notre unité et notre cohésion. J'utilise les symboles de notre pays et de nos religions, comme sur la carte de Noël que j'ai peinte l'an dernier pour l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Cette image associe la Sainte Famille et le keffieh, notre symbole national [ndlr : couvre-chef traditionnel].

Comment la guerre influence-t-elle l'art en Palestine ?

Nous devons documenter ce qui se passe actuellement. Depuis le début de la guerre à Gaza, beaucoup de gens ici craignent une nouvelle expulsion, une sorte de Nakba 2.0. Mais nous, les artistes, devons également donner de l'espoir. La voix de la justice est plus forte que les bombes. Cela s'applique aussi, au figuré, à l'art plastique et décrit bien mon rôle actuel. ●

Nouvelles

Formation continue

Le personnel soignant se perfectionne en permanence. Cet été, quatre collaboratrices et collaborateurs ont obtenu un master en prévention des infections à l'Université de Bethléem. Leurs nouvelles connaissances spécialisées permettent désormais de minimiser les risques d'infection et d'augmenter ainsi considérablement la sécurité des patientes et patients. Leur savoir comprend notamment les moyens de réagir vite et bien dans des situations de crise, comme les épidémies, afin de stopper la propagation. Il leur permet aussi d'endiguer la résistance aux antibiotiques à long terme. Cette précieuse expertise représente une amélioration sensible de la gestion des infections et de la qualité des soins à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. ●



Ces employés de l'hôpital pédiatrique ont suivi un programme de master en prévention des infections.

Optimisation du flux de patientèle

Un nouveau système va être mis en place dans le service ambulatoire de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem afin de rendre plus efficace le flux de patientèle, de l'admission à la prise de rendez-vous et à la programmation d'éventuelles interventions supplémentaires. La planification des consultations sera adaptée dynamiquement à la charge de travail pour chaque traitement, et les temps d'attente réduits. L'utilisation du personnel et des ressources sera optimisée, les congestions et les périodes d'inactivité minimisées. Davantage de patientes et patients pourront être pris en charge. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem espère que, en plus de l'efficacité accrue, la réduction des temps d'attente augmentera sensiblement la satisfaction de sa patientèle. ●

La rubrique des dons

Maintenant, c'est du concret

La poussière recouvre tout, mais ne ternit pas la joie de voir débiter les travaux du futur centre chirurgical de jour de l'hôpital pédiatrique. Après la planification et la collecte de fonds, les contrats avec l'entreprise de construction ont été signés cet été. En septembre, les lourds engins ont été mis en marche et le premier coup de pioche a été donné. Le fait que les travaux aient commencé dans les temps n'allait pas de soi. Sans vos dons, cela n'aurait pas été possible !

Le nouveau centre chirurgical de jour comprendra deux salles d'opération ultramodernes, gérées par du personnel spécialisé et des médecins agréés externes. L'offre de soins à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem en sera considérablement élargie.

Issa Bandak, CEO de l'hôpital, souligne l'importance du projet : « La situation actuelle en Palestine nous pose des défis. Mais je suis fier de voir que toute notre équipe s'est soudée autour de ce projet. Le futur centre chirurgical de jour est nécessaire de toute urgence et nous mettons tout en œuvre pour que les premières interventions chirurgicales aient lieu très vite. »

Secours aux Enfants Bethléem remercie pour leur soutien l'ensemble des donatrices et donateurs, et se réjouit de l'ouverture prochaine du centre chirurgical de jour et de sa contribution significative à la prise en charge médicale des enfants à Bethléem. (ras) ●



Avec la pose de la première pierre en septembre 2024, le projet de chirurgie de jour a atteint une étape importante.



Un chaleureux
merci pour votre
don de Noël !

Pour terminer

60 ans de quête de Noël

Cette année à Noël, pour la soixantième fois, nous recueillerons ensemble des fonds en faveur de Secours aux Enfants Bethléem. C'est une date qui compte pour l'hôpital.

Il y a 60 ans, les évêques et abbés de Suisse décidaient de collecter des fonds pour l'Hôpital de l'Enfance Bethléem lors de la messe de minuit – une initiative exemplaire qui, au fil des ans, a posé les jalons de cet important projet d'aide suisse en Palestine.

Cette clairvoyance, axée sur le long terme, a permis d'assurer le développement ininterrompu de l'hôpital pour devenir ce qu'il est aujourd'hui : le seul hôpital de Palestine spécialisé en pédiatrie. C'est à vous, chères donatrices, chers donateurs, que vont nos plus vifs remerciements. ●

Contact

Secours aux Enfants Bethléem
Winkelriedstrasse 36
Case postale
6002 Lucerne
T 041 429 00 00
info@khb-mail.ch
www.enfants-bethleem.ch

Compte pour dons

IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Suivez Secours aux Enfants Bethléem sur Facebook
et Instagram !

